Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich

Band: 100 (1991)

Rubrik: Projekte/Ausstellungen in Planung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Projekte / Ausstellungen in Planung

Château de Prangins VD

En 1991, plusieurs réalisations concrètes ont pu voir le jour, aussi bien dans le cadre des travaux préparatoires du futur musée que sur le chantier de restauration du domaine. En particulier, deux expositions ont été réalisées et un livre illustré a été publié.

Au sein de la maison-mère de Zurich, deux salles sont depuis le 30 octobre 1991 consacrées au futur musée de Prangins. Cette présentation, qui a été réalisée en collaboration avec Gina Moser, chef de l'équipe des expositions du Musée national, s'intitule ‹A la découverte du Château de Prangins / Schloss Prangins entdecken›; elle se veut évolutive: elle met l'accent sur le défi que représente l'installation d'un musée dans un monument historique et rappelle, par le cadre architectural et le choix des matériaux, que le château est encore en chantier jusqu'en 1998; elle sera modifiée au fur et à mesure que des objets seront nouvellement acquis ou fraîchement restaurés, ou lorsque une thématique particulière devra être approfondie dans le cadre de la préparation du futur musée, ou encore lorsque des techniques muséologiques devront être mises à l'essai. Elle met également l'accent sur les lacunes qui doivent encore être comblées dans la collection du Musée national, particulièrement dans les époques récentes. La première salle donne l'occasion de parcourir l'histoire du château des origines à nos jours, au moyen d'objets ayant appartenu à ses différents propriétaires, de trouvailles archéologiques, de reproductions photographiques et de programmes audio-visuels. La seconde salle évoque la thématique de la future exposition de Prangins, axée autour de trois repères chronologiques (1800—1850—1900).

A la demande de l'Association ‹Témoins par l'image›, association créée à Nyon à l'occasion du 700ème anniversaire de la Confédération, le Musée national a participé à la réalisation d'une exposition intitulée ‹Le Château de Prangins — Regards de photographes 1873—1991› (Forum de la Grenette, 4 octobre—3 novembre 1991). Le passé et le présent du château y étaient présentés en 4 sections: la première couvrait la période de l'Institut morave (1873—1920) dont datent les premiers documents photographiques (certains étant des travaux réalisés au château même par les élèves constitués en Société photographique); la seconde partie concernait la période 1920—1960, lorsque le château était habité par les familles de Pourtalès et McCormick. En troisième partie, le photographe Jean-Marc Yersin avait été convié par l'association à promener son objectif dans l'édifice en son état de 1990. Enfin, pour clore l'exposition, une série de photos prises à différentes époques permettait de comparer l'état de certaines salles à plusieurs moments de leur existence.

Accompagnant ces deux expositions, un livre illustré a été publié sous le titre: ‹Le Château de Prangins — La demeure historique› dans la série des Albums du Musée national. Synthèse des recherches effectuées depuis plusieurs années, il évoque le passé du château et en particulier ses nombreux habitants, propriétaires ou hôtes de passage, du Moyen Age à la fin du XXème siècle.

En ce qui concerne le chantier de restauration, le permis de construire a été délivré le 27 mars 1991 par la Municipalité de Prangins, ce qui a permis aux architectes de commencer les travaux de gros-œuvre (château, dépendance et aménagements extérieurs). Ceux-ci ont bien progressé au cours de l'année, puisque la plus grande partie de la toiture du château est terminée. Parallèlement, la restauration des façades a été entreprise; elle est terminée sur les quatre tours et en cours sur les façades. La reprise en sous-œuvre, nécessaire pour créer les nouveaux sous-sols, est en bonne voie (bétonnage des sommiers et des poteaux terminé). Dans la dépendance, les travaux en toiture et en façade sont également terminés. Tout autour du château, les murs de soutènement ont été assainis.

Un film video a été réalisé sur le chantier par le Service des Moyens audiovisuels du Département de l'Instruction publique du canton de Genève. Il est présenté dans l'exposition ‹A la découverte du Château de Prangins›.

Etant donné l'avancement satisfaisant du chantier, qui respecte les délais et les budgets prévus, la commission de projet ne s'est réunie que deux fois cette année: le 27 mars, à l'occasion de la conférence de presse annuelle, et le 18 octobre.

Le comité des experts des Monuments historiques, composé de représentants des cantons de Vaud, Genève et de la Commission fédérale des Monuments historiques, a siégé trois fois, les 19 mars, 27 juin et 12 novembre. Le comité a été informé et consulté au sujet des problèmes liés spécifiquement aux questions de restauration; le cas des fenêtres a particulièrement retenu son attention: celles-ci ne répondent actuellement pas aux critères de sécurité et d'isolation nécessaires à l'installation d'un musée. Deux solutions sont donc à l'étude (restauration et doublage des fenêtres existantes d'une part, remplacement par des fe-

nêtres entièrement neuves et conformes d'autre part). Cette question, qui touche non seulement les principes de restauration et l'esthétique mais aussi la muséologie, a été largement débattue avec le Musée national qui a été amené à prendre position en faveur de la solution assurant les conditions optimales pour les collections et les visiteurs.

Des séances bi-mensuelles régulières ont lieu entre architectes et conservateurs de Prangins. Les conservateurs participent également une fois par mois aux séances hebdomadaires de chantier. Ces contacts assurés en permanence permettent une bonne coordination des études et des travaux; la réflexion sur les questions muséologiques, en particulier celles qui ont un impact direct sur l'architecture, progresse par étapes. Les circulations et les cheminements dans le futur musée ont été examinés de manière particulièrement approfondie, sur plans et sur maquettes. Lorsque c'est nécessaire, les conservateurs sont également conviés aux séances avec les spécialistes, particulièrement les ingénieurs électriciens pour les questions de sécurité et d'éclairage, les ingénieurs en chauffage-ventilation, les archéologues, l'architecte des jardins, etc.

La Municipalité de Prangins est également très présente dans le projet; en particulier, une convention a été signée entre elle et la Confédération (27 mars 1991) au sujet des aménagements extérieurs (achat par la Confédération de places de parc pour voitures, mise à disposition du jardin anglais comme promenade publique pour la commune). Cette convention était la condition à l'octroi du permis de construire. Les négociations avec la Municipalité sont en cours de manière permanente pour régler tous les problèmes communs (aménagement des routes d'accès par exemple). La collaboration entre le Musée national et la Municipalité se déroule sous les meilleurs auspices: en particulier, la Municipalité a accepté de prêter plusieurs objets provenant des Archives communales pour l'exposition ‹A la découverte du Château de Prangins›, au vernissage de laquelle elle était présente en corps constitué.

Le groupe d'experts-historiens qui assiste les conservateurs dans la définition de la thématique d'exposition

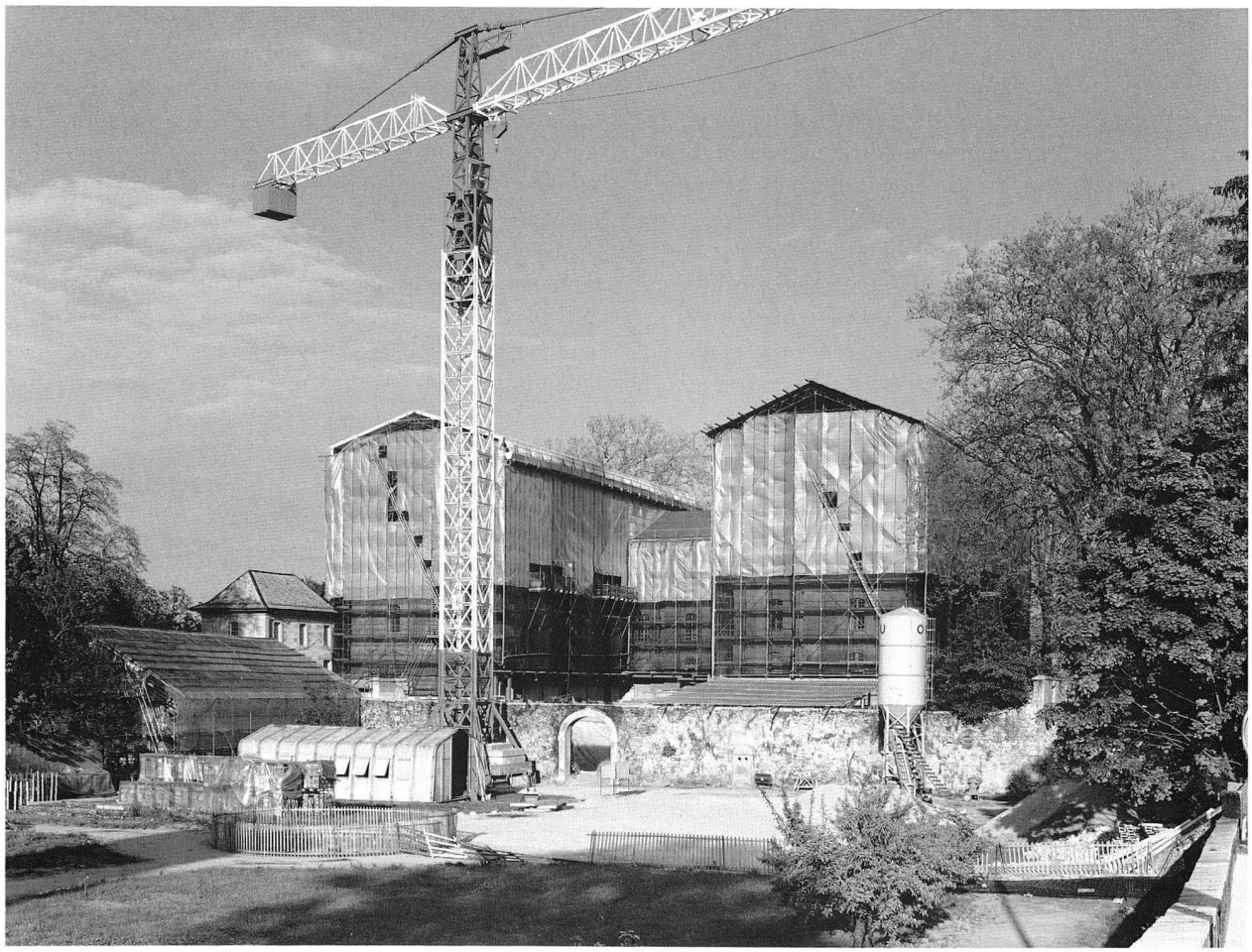

Fig. 10. *Pas une œuvre de Christo, mais le Château de Prangins. Photo Jean-Marc Yersin, Genthod.*

pour le futur musée de Prangins s'est réuni quatre fois en 1991 (22 janvier, 7 juin, 4 juillet et 19 décembre). Ses membres, Mme Geneviève Heller, MM. Urs Altermatt, Jean-François Bergier, Pierre Chessex et Georg Kreis, ont également été consultés à titre individuel.

Dans le domaine des relations publiques, de nombreux contacts sont maintenus avec des associations et des personnes intéressées à divers titres au projet de Prangins (conférences, visites commentées ou rencontres individuelles). Sur l'initiative de personnalités de la région de Prangins, des entretiens préliminaires ont eu lieu avec le président de la Société pour le Musée national en vue de la création d'une Association des Amis du Château de Prangins qui devrait voir le jour en 1992.

La Commission fédérale pour le Musée national a tenu une séance à Prangins le 11 juillet 1991, ce qui lui a permis de faire une visite du chantier sous la conduite des architectes et des conservateurs.

A l'occasion de l'octroi du permis de construire, à l'ouverture des deux expositions de même qu'à la sortie du livre sur le château de Prangins, la presse a reçu une information détaillée. Ceci lui a permis de donner au public des échos favorables sur l'état d'avancement du projet.

Les collections destinées au futur musée de Prangins se sont enrichies d'objets particulièrement précieux en 1991, à l'occasion du don de la Fondation pour le Musée national: les deux montres et la pendulette d'Abraham-Louis Breguet constituent un des joyaux de la future exposition (cf. p. 48 s.). Deux maquettes de barques du Léman, œuvres de l'ingénieur Gérard Cornaz (Vevey), ont été offertes au futur musée de Prangins par la famille Cornaz.

Le mandat limité de Mme Solange Michon, assistante de recherches, s'est terminé le 31 mai 1991. Dès le 1er juin 1991, un nouveau conservateur est entré en fonction. Il s'agit de M. François de Capitani, docteur en histoire et ancien conservateur au Musée historique de Berne.

Schloss Prangins VD

Im Rahmen der Vorarbeiten für das künftige Museum wie auch bei der Restaurierung der Gebäude konnten im vergangenen Jahr verschiedene Vorhaben realisiert werden. Insbesondere sind zwei Ausstellungen eingerichtet und ein Bildband veröffentlicht worden.

Innerhalb der Schausammlung des Hauptgebäudes in Zürich sind seit dem 30. Oktober zwei Ausstellungssäle der neuen Zweigstelle gewidmet. Die Präsentation entstand in Zusammenarbeit mit Gina Moser, Leiterin der mobilen Ausstellungsequipe des Landesmuseums, und trägt den Titel ‹A la découverte du Château de Prangins / Schloss Prangins entdecken›. Es handelt sich dabei um eine Schau, die sich im Laufe der Zeit weiterentwickeln wird: Ein Hauptgewicht liegt auf der Herausforderung, welche die Einrichtung eines Museums in einem historischen Gebäude darstellt. Architektonischer Rahmen und Objektauswahl erinnern daran, dass das Schloss noch bis gegen 1998 eine Baustelle sein wird. Die Ausstellung wird sich laufend verändern, sei es nach dem Eingang neuer Objekte oder deren Restaurierung, zur Vertiefung einer besondern Thematik oder zur Erprobung neuer Museumstechniken im Hinblick auf die künftige Präsentation. Ein Akzent wurde auch auf Sammlungslücken gelegt, die insbesondere in bezug auf das 20. Jahrhundert noch zu schliessen sind. Der erste Raum lässt anhand von Objekten der ehemaligen Besitzer, von archäologischen Funden, photographischen Aufnahmen und audio-visuellen Programmen die Geschichte des Schlosses von den Anfängen bis in die heutige Zeit aufscheinen. Der zweite Raum umreisst die auf drei chronologischen Schwerpunkten (1800–1850–1900) basierende Thematik der künftigen Ausstellung von Prangins.

Fig. 11. *La charpente découverte protégée par le toit provisoire. Photo Henri Germond, Lausanne.*

Auf Wunsch der in Nyon aus Anlass der 700-Jahr-Feier der Eidgenossenschaft gegründeten Vereinigung ‹Témoins par l'image› hat sich das Landesmuseum an deren Ausstellung ‹Le Château de Prangins – Regards de photographes 1873–1991› beteiligt, die vom 4. Oktober bis zum 3. November 1991 im Forum de la Grenette in Nyon zu sehen war. Vergangenheit und Gegenwart des Schlosses wurden in vier Abschnitten in Erinnerung gerufen: Der erste verwies auf die Zeit des Herrnhuter Knabeninstitutes (1873–1920), aus welcher die allerersten photographischen Dokumente stammen. Es handelt sich dabei um Photographien, die im und um das Schloss von den Schülern im Rahmen einer ‹Photographischen Gesellschaft› aufgenommen wurden. Der zweite Teil betraf

die Jahre 1920–1960, als das Schloss von den Familien de Pourtalès und McCormick bewohnt war. Die dritte Sektion enthielt Aufnahmen, die der Photograph Jean-Marc Yersin auf Einladung der genannten Vereinigung vom Gebäude in seinem Zustand von 1990 realisiert hat. Schluss der Ausstellung bildete dann eine Serie von Photographien, die in verschiedenen Epochen aufgenommen worden waren und somit einen Vergleich des Zustands einzelner Säle zu unterschiedlichen Zeiten erlaubten.

Als Begleitpublikation zu diesen beiden Ausstellungen ist in der Serie der Bildbände des Schweizerischen Landesmuseums ein illustriertes Buch mit dem Titel ‹Le Château de Prangins – La demeure historique› herausgekommen. Es enthält eine Synthese der in den vergangenen Jahren unternommenen Forschungen und ruft die Vergangenheit des Schlosses, seine vielen Bewohner und Gäste vom Mittelalter bis zum 20. Jahrhundert in Erinnerung.

Die Gemeinde Prangins hat am 27. März 1991 die Baubewilligung für das grosse Restaurierungsprojekt des Schlosses erteilt, was den Architekten nun endlich erlaubte, mit den eigentlichen Bauarbeiten am Hauptgebäude, der Dependance und mit der äusseren Umgestaltung zu beginnen. Im Berichtsjahr sind somit grosse Fortschritte zu verzeichnen: der grösste Teil des Schlossdaches ist saniert und gleichzeitig wurde die Fassadenrestaurierung in Angriff genommen; sie ist an den vier Türmen beendet, an den Fassaden jedoch noch im Gang. Die für die Unterfangung der neuen Untergeschosse notwendigen Arbeiten schreiten planmässig voran. Die Betonierung der Sattelschwellen und Tragstützen ist mittlerweile abgeschlossen, die Dach- und Fassadenarbeiten an der Dependance sowie die Sanierung der Stützmauern rund um das Schloss sind ebenfalls beendet.

Auf der Baustelle ist vom ‹Service des Moyens audiovisuels› des Erziehungsdepartementes des Kantons Genf ein Videofilm realisiert worden, der in der Ausstellung ‹Schloss Prangins entdecken› zum ersten Mal einem weitern Publikum vorgeführt wird.

Aufgrund des befriedigenden Baufortschritts, bei dem bisher sämtliche Fristen und Budgetvorgaben eingehalten worden sind, konnte sich die Projektkommission 1991 auf zwei Sitzungen beschränken: Sie tagte am 27. März aus Anlass der jährlichen Pressekonferenz und am 18. Oktober.

Die aus den Vertretern der Kantone Waadt und Genf sowie der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege zusammengesetzte denkmalpflegerische Expertengruppe hat drei Sitzungen am 19. März, 27. Juni und 12. November durchgeführt. Sie wurde über Probleme im Zusammenhang mit der Restaurierung informiert und konsultiert; insbesondere stellen sich Fragen zur Wahl der Fenster, die grosse Aufmerksamkeit verlangen, entsprechen sie im jetzigen Zustand doch keineswegs den unabdingbaren museologischen Sicherheits- und Isolationskriterien. Zwei Lösungen werden zurzeit geprüft, einerseits die Restaurierung und Doppelverglasung der existierenden Fenster, andererseits der Ersatz durch vollständig neue, den Ansprüchen entsprechende Fenster. Die ganze Frage, die nicht nur Prinzipien der Restaurierung und Ästhetik, sondern auch die Museologie berührt, ist auf breiter Basis mit dem Landesmuseum besprochen worden, das seinerseits die sowohl für Sammlungen und wie Besucher optimalste Lösung favorisiert.

Zweimal pro Monat treffen sich die Architekten jeweils mit den für Schloss Prangins verantwortlichen Konservatoren. Die beiden Konservatoren nehmen zudem monatlich einmal an den wöchentlichen Bausitzungen teil. Diese laufenden Kontakte sind für die gute Koordination der Forschungsarbeiten mit dem Fortgang der baulichen Sanierung ausserordentlich wichtig. Schritt für Schritt erfolgt gleichzeitig die Weiterbearbeitung der museologischen Fragen, insbesondere jener mit direkten Auswirkungen auf die Gebäudearchitektur. Vertiefte Überlegungen anhand von Plänen und Modellen galten vor allem auch den Zirkulationswegen im künftigen Museum. Bei Bedarf werden die Konservatoren ebenfalls zu Fachsitzungen eingeladen, so z. B. mit Elektroingenieuren betr. Fragen der Sicherheit und der Beleuchtung, mit Heizungs- und Belüftungstechnikern, Archäologen, Gartenarchitekt usw.

Die Gemeinde von Prangins ist ins Projekt ebenfalls stark eingebunden: am 27. März 1991 konnte zwischen ihr und der Eidgenossenschaft eine Konvention betr. den Kauf von Besucher-Parkplätzen sowie den öffentlichen Zugang zum Englischen Garten abgeschlossen werden, nachdem die Erteilung der Baubewilligung vom Zustandekommen eines entsprechenden Vertrages abhängig gemacht worden war. Mit der Gemeindeverwaltung Prangins steht das Landesmuseum in ständigem Kontakt, um für die anstehenden gemeinsamen Probleme wie z. B. die Gestaltung der Zugangswege eine Lösung zu finden. Die Zusammenarbeit mit der Gemeinde geschieht in bestem Einvernehmen, insbesondere haben die Verantwortlichen sich entschlossen, uns aus dem Gemeindearchiv verschiedene Objekte für unsere Ausstellung ‹Schloss Prangins entdecken› zur Verfügung zu stellen. Der Gemeinderat liess es sich denn auch nicht nehmen, in corpore an der Ausstellungseröffnung teilzunehmen.

Die den Konservatoren für die Erarbeitung der Ausstellungsthematik zur Seite gestellte Expertengruppe von

Historikern ist im vergangenen Jahr viermal zusammengetreten (22. Januar, 7. Juni, 4. Juli und 19. Dezember). Ihre Mitglieder, Frau Geneviève Heller sowie die Herren Urs Altermatt, Jean-François Bergier, Pierre Chessex und Georg Kreis sind wiederholt auch direkt angegangen worden.

Was die öffentlichen Beziehungen anbetrifft, so sind wiederum viele Kontakte mit Vereinigungen und Persönlichkeiten gepflegt worden, die sich aus den verschiedensten Gründen für das Projekt Prangins interessieren (Vorträge, geführte Besichtigungen oder individuelle Zusammenkünfte).

Auf Initiative von Persönlichkeiten der Region von Prangins sind im Hinblick auf die Gründung einer Vereinigung der Freunde von Schloss Prangins Gespräche mit dem Präsidenten der Gesellschaft für das Schweizerische Landesmuseum im Gang. Die Gründung der Vereinigung ist für 1992 vorgesehen.

Die Eidgenössische Kommission für das Schweizerische Landesmuseum hat am 11. Juli eine Sitzung in Prangins abgehalten; die Mitglieder benützten die Gelegenheit zu einer Begehung des Baugeländes unter der Führung des leitenden Architekten sowie der Konservatoren.

Anlässlich der Erteilung der Baubewilligung, bei der Eröffnung der beiden erwähnten Ausstellungen sowie aus Anlass der Publikation des neuen Bildbandes über Schloss Prangins ist die Presse mit detaillierten Informationen bedient worden. Im Anschluss daran ergaben sich sehr erfreuliche Echos über den Baufortschritt unseres Projektes.

Die für das künftige Museum auf Schloss Prangins bestimmten Sammlungen sind im vergangenen Jahr durch kostbare Objekte ergänzt worden. Besondere Beachtung verdient die Schenkung von zwei Uhren und einer Pendule von Abraham-Louis Breguet durch die Stiftung für das Schweizerische Landesmuseum (vgl. S. 48f.). Zwei von Gérard Cornaz aus Vevey angefertigte Modelle von Genfersee-Barken sind den für Prangins Verantwortlichen durch die Familie des Verstorbenen übergeben worden.

Die befristete Anstellung von Dr. Solange Michon als Forschungsassistentin ist am 31. Mai zu Ende gegangen. Als zusätzlicher Konservator ist der Historiker Dr. François de Capitani neu eingetreten, der vorher als Konservator am Historischen Museum in Bern tätig war.

Panorama der Schweizer Geschichte Schwyz

Die innerhalb des Landesmuseums beschäftigte, interdisziplinär zusammengesetzte Arbeitsgruppe führte ihre konzeptionellen und wissenschaftlichen Arbeiten im Hinblick auf die im ehemaligen Zeughaus in Schwyz zu errichtende Dauerausstellung weiter. Im ‹Panorama der Schweizer Geschichte› sollen vor allem die Sachkultur der Alten Eidgenossenschaft und deren historischer Hintergrund in einem Überblick gezeigt und verständlich gemacht werden. Die Arbeitsgruppe setzte sich im Berichtsjahr insbesondere mit einzelnen historischen Themen und deren Objektbasis vertiefter auseinander. So führte etwa die Beschäftigung mit dem Thema der Mythologisierung der Alpen und der Idealisierung ihrer Bewohner im ausgehenden Ancien Régime die entsprechende Bearbeiterin zu einer Landschaftstapete, die zu Beginn des 19. Jahrhunderts im elsässischen Rixheim fabriziert worden war und genau diese alpine Idylle darstellt. Ein Exemplar dieser Tapete kam im Jahre 1947 aus einem Zürcher Bürgerhaus ins Schweizerische Landesmuseum, wurde wegen ihres schlechten Zustandes jedoch nie ausgestellt. Die Jubiläumsstiftung der Schweizerischen Bankgesellschaft erklärte sich nun bereit, die ansehnlichen Kosten für die Restaurierung dieser Tapete zu übernehmen, wodurch das ‹Panorama der Schweizer Geschichte› zu einem weiteren, historisch interessanten ‹Highlight› für die künftige Ausstellung gekommen ist.

Wenn bislang die Vorbereitungsarbeiten im Landesmuseum für seine neue Aussenstelle wegen zahlreicher Einsprachen gegen das Umbauprojekt in Schwyz verlangsamt werden mussten, so gilt dies noch viel mehr für die architektonische Feinplanung des Umbaus. Zu Beginn des Jahres erteilte die Gemeinde zwar die Baubewilligung, doch wurde diese beim Verwaltungsgericht des Kantons Schwyz mit der Begründung angefochten, es seien zuwenig und zu weit vom künftigen Museum entfernte Besucherparkplätze vorgesehen. Das Verwaltungsgericht wies diesen Rekurs ab und bestätigte im wesentlichen die Baubewilligung der Gemeinde. Die Einsprecher gaben sich damit jedoch nicht geschlagen und erhoben eine staatsrechtliche Beschwerde beim Bundesgericht, in welcher sie die Entscheide der Vorinstanzen als willkürlich zurückgewiesen sehen möchten. Mit dem Umbau konnte deshalb noch immer nicht begonnen werden, doch hofft das Landesmuseum nach wie vor, seine neue Aussenstelle wenigstens im Jahre 1994 eröffnen zu können.

Kulturgeschichtlicher Rundgang

Die Weiterarbeit am Gesamtkonzept des Kulturgeschichtlichen Rundganges und der damit verbundenen Spezialsammlungen verzögerte sich, bedingt durch den

Marschhalt in der baulichen Umgestaltung des Haupthauses sowie durch die starke Beanspruchung einzelner Mitglieder der Arbeitsgruppe bei den grossen Sonderausstellungen und durch die Verpflichtungen in den Fachressorts. Die Diskussion über das grundsätzliche Vorgehen in bezug auf Organisation und Inhalt ist im Gange. Der Erprobung dieser Neugestaltung der Dauerausstellung dienen gewisse Aspekte und Teile der Manesse-Ausstellung, die mit Pilotfunktion neu unter dem Titel ‹Leben im Mittelalter› zusammengestellt werden.

Ausstellungen in Planung

Mit der Ausstellung ‹Sonderfall? Die Schweiz zwischen Réduit und Europa›, die am 18. August 1992 eröffnet werden soll, greift das Schweizerische Landesmuseum zeitgeschichtliche und aktuelle Fragestellungen auf. Der Schwerpunkt der Ausstellung liegt auf der Zeit seit dem Beginn des Zweiten Weltkrieges. Ziel des vor allem aus jüngeren Fachleuten bestehenden Ausstellungsteams ist es, zentrale Elemente des schweizerischen Selbstverständnisses und des Verhältnisses zum Ausland herauszuarbeiten.

Drei thematische Blöcke zeigen exemplarisch das Spannungsfeld des ‹Sonderfalles Schweiz› zwischen Isolation und Integration auf: Igel Schweiz – Asylland Schweiz; Demokratie und Freiheit – Ausgrenzung und Diskriminierung; Politische Neutralität – wirtschaftliche Verflechtung.

In der Waffenhalle, die bewusst als Ausstellungsort gewählt wird, vermitteln verschiedene inszenierte Zeit-Räume die Atmosphäre einer bestimmten Epoche. Objekte der Bildenden Kunst, Photographien, Plakate, Filmdokumente, Möbel und Gebrauchsgegenstände zeichnen ein vielschichtiges Bild des jüngsten Abschnitts schweizerischer Geschichte. Die Ausstellung bildet nicht einen Endpunkt, sondern Basis und Rahmen für weitere Veranstaltungen, welche die Frage nach der Rolle der Schweiz im internationalen Kontext unter den verschiedensten Blickwinkeln stellen und zu beantworten versuchen. Vorgesehen sind Vorträge, Diskussionen und eine Filmreihe.

Abteilung Wissenschaftliche Fachgebiete / Inneres

Entwicklungen im Umfeld des Schweizerischen Landesmuseums sowie Prozesse innerhalb des Museums haben das Arbeitsfeld der Abteilung ‹Wissenschaftliche Fachgebiete/Inneres› im Jahre 1991 wesentlich beeinflusst. Die Vielzahl von historisch orientierten Aktivitäten aus Anlass des 700-Jahr-Jubiläums der Eidgenossenschaft beschäftigte die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in noch nie erlebtem Ausmass. Ungezählte Anfragen, Ausleihgesuche, Kaufangebote absorbierten einen nicht unwesentlichen Teil der personellen Ressourcen auf allen Ebenen. Dank der flexiblen Handhabung der Ausleihreglemente durch die LMK, der speditiven Abwicklung von Formalitäten, dem nachsichtigen Umgang mit Fristen und sogenannten Sachzwängen konnte praktisch die gesamte Eidgenossenschaft mit Objekten aus dem Fundus des Nationalmuseums für Aktionen und Ausstellungen bedient werden. Die Art und Weise, in der vielfach die Leihgesuche und Bittstellungen formuliert waren, hat mit aller Deutlichkeit gezeigt, dass die Mehrzahl unserer Kunden eine Erwartungshaltung gegenüber dem SLM hat, der wir mit den heutigen Mitteln und Möglichkeiten des ‹Objekthandling› nicht gerecht werden können. Wir mussten feststellen, dass das SLM mehrheitlich als modernes ‹Hochregallager› bzw. als ‹Kostümverleih› angesehen wird, bei dem man innerhalb kürzester Frist, quasi in Angleichung an das Bestellwesen eines Versandhauses, Sachen bestellen und ins Haus geliefert bekommen kann. Einerseits ehrt uns die durch dieses Abfrageverhalten sichtbar gewordene hohe Einschätzung unserer Leistungsfähigkeit. Sie ist für uns Ansporn, längerfristig die öffentlich zugänglichen Instrumente für die Erschliessung unserer Objektbestände auf Text- und Bildebene wesentlich zu verbessern, denn Besitz verpflichtet unsere öffentlich-rechtliche Institution zu höchster Transparenz. Andererseits gilt es, durch entsprechende Öffentlichkeitsarbeit das Verständnis für die Einmaligkeit und Unersetzlichkeit kulturellen Quellenmaterials zu fördern. Über die Tagesbedürfnisse und kurzfristig erreichbaren emotiven Sensationen hinaus, die die Präsentation von ‹einmaligen› Objekten hervorbringen, können wir nicht genug betonen, dass der Sinn eines Museums und seiner Sammlungen nicht im *Verbrauch*, sondern in der *Erhaltung* der ihm anvertrauten Kulturgüter liegt. Dem Jubiläumsjahr mit all seinen Aktivitäten innerhalb und